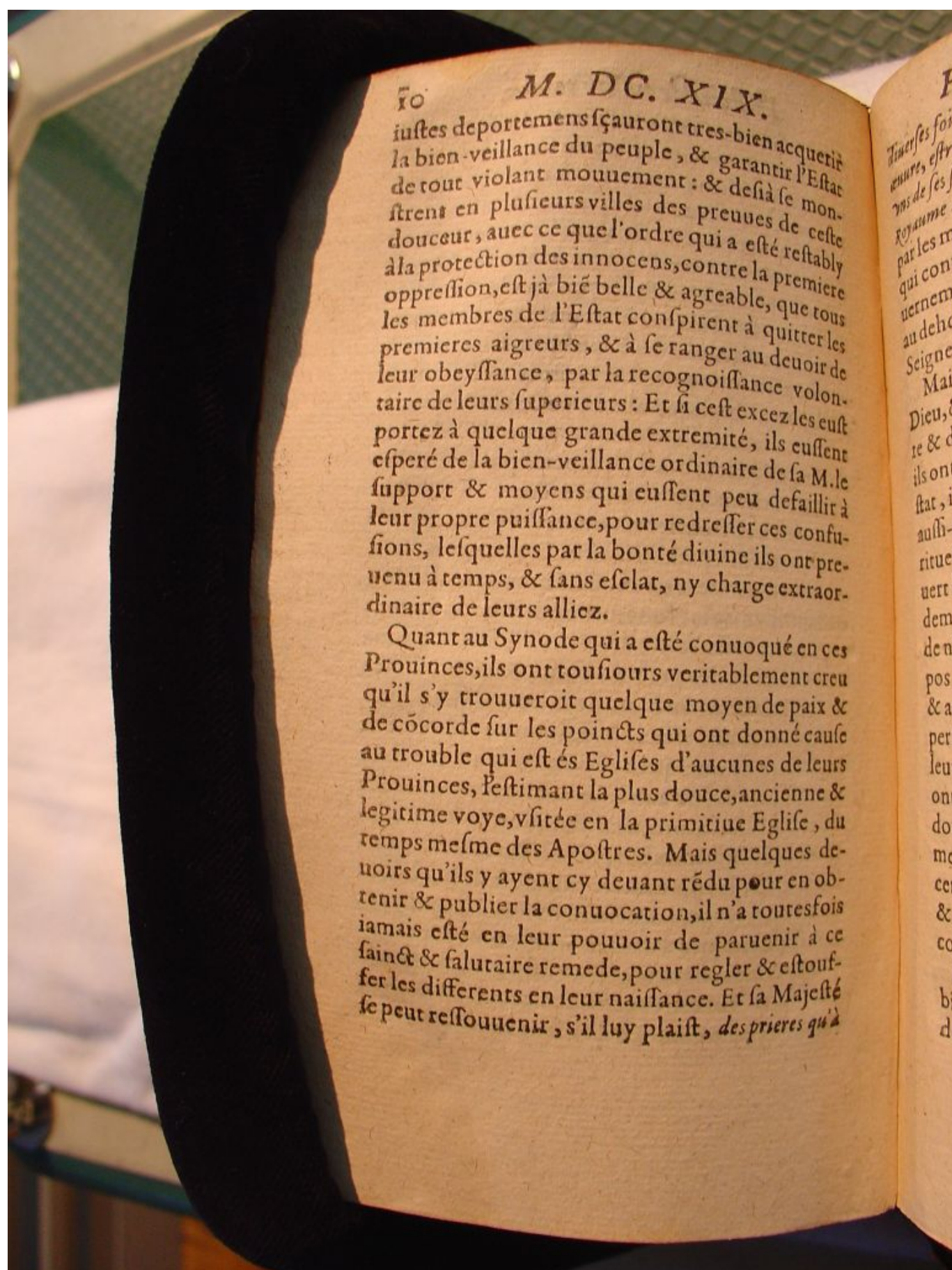


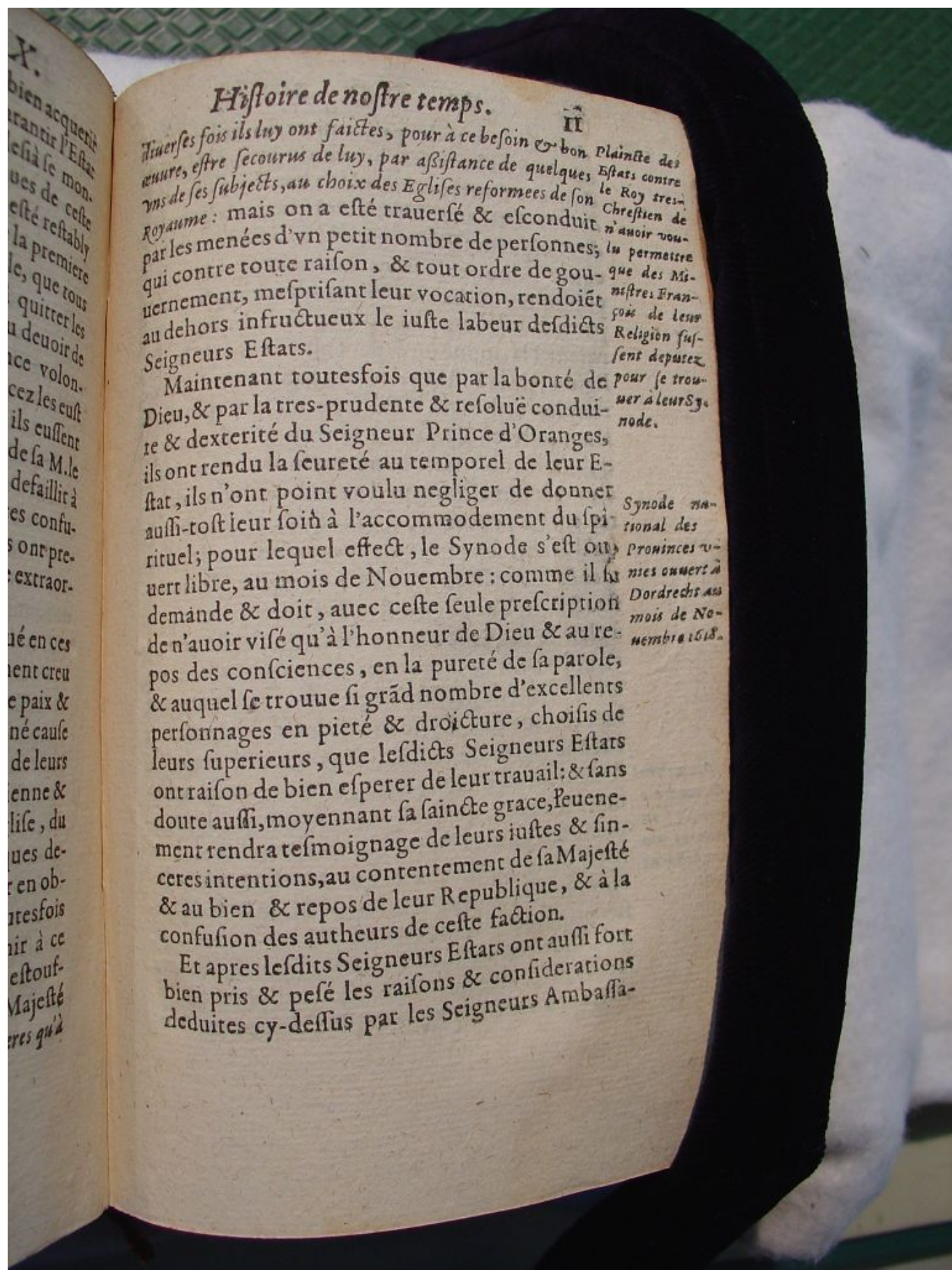
1619_010.jpg



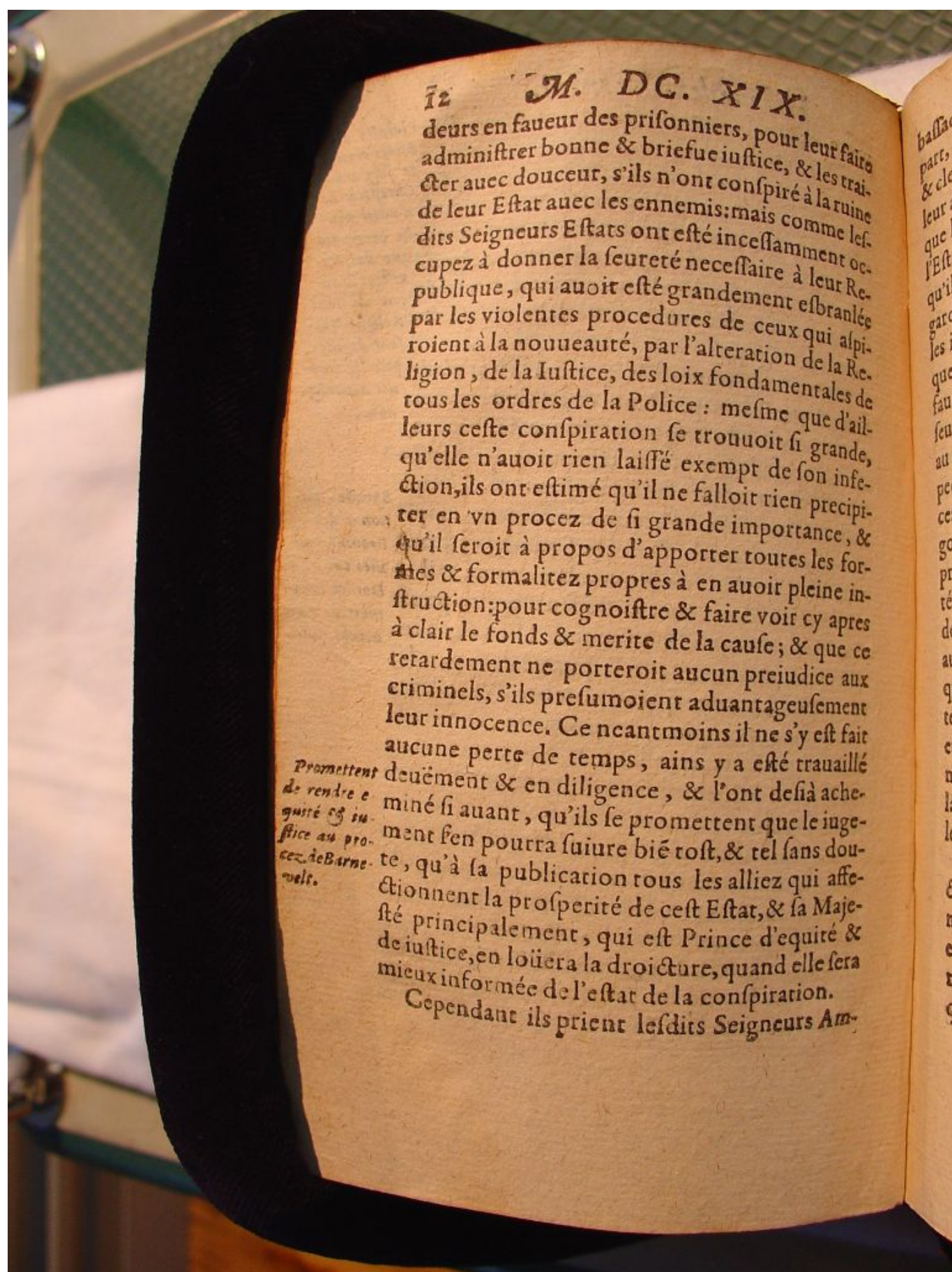
10 M. DC. XIX.
 iustes deportemens ſçaurent tres-bien acquerir
 la bien-veillance du peuple, & garantir l'Eſtat
 de tout violent mouvement: & deſià ſe mon-
 ſtrèrent en pluſieurs villes des preuues de mon-
 douceur, avec ce quel'ordre qui a eſté reſtably
 à la protection des innocens, contre la premiere
 oppreſſion, eſt jà bié belle & agreable, que tous
 les membres de l'Eſtat conſpirent à quitter les
 premieres aigreurs, & à ſe ranger au deuoir de
 leur obeyſſance, par la recognoiſſance volon-
 taire de leurs ſuperieurs: Et ſi ceſt excez les euſt
 portez à quelque grande extremité, ils euſſent
 eſperé de la bien-veillance ordinaire de ſa M.^{te}
 ſupport & moyens qui euſſent peu defaillir à
 leur propre uiſſance, pour redreſſer ces confu-
 ſions, leſquelles par la bonté diuine ils ont pre-
 uenu à temps, & ſans eſclat, ny charge extraor-
 dinaire de leurs allies.

Quant au Synode qui a eſté conuoqué en ces
 Prouinces, ils ont touſiours veritablement creu
 qu'il ſ'y trouueroit quelque moyen de paix &
 de cōcorde ſur les poincts qui ont donné cauſe
 au trouble qui eſt és Eglises d'aucunes de leurs
 Prouinces, eſtimant la plus douce, ancienne &
 legitime voye, viſitée en la primitiue Eglise, du
 temps meſme des Apoſtres. Mais quelques de-
 uoirs qu'ils y ayent cy deuant rédu pour en ob-
 tenir & publier la conuocation, il n'a toutesfois
 iamais eſté en leur pouuoir de paruenir à ce
 ſainct & ſalutaire remede, pour regler & eſtouf-
 fer les differents en leur naiſſance. Et ſa Majeſté
 ſe peut reſſouuenir, ſ'il luy plaift, des prieres qu'à

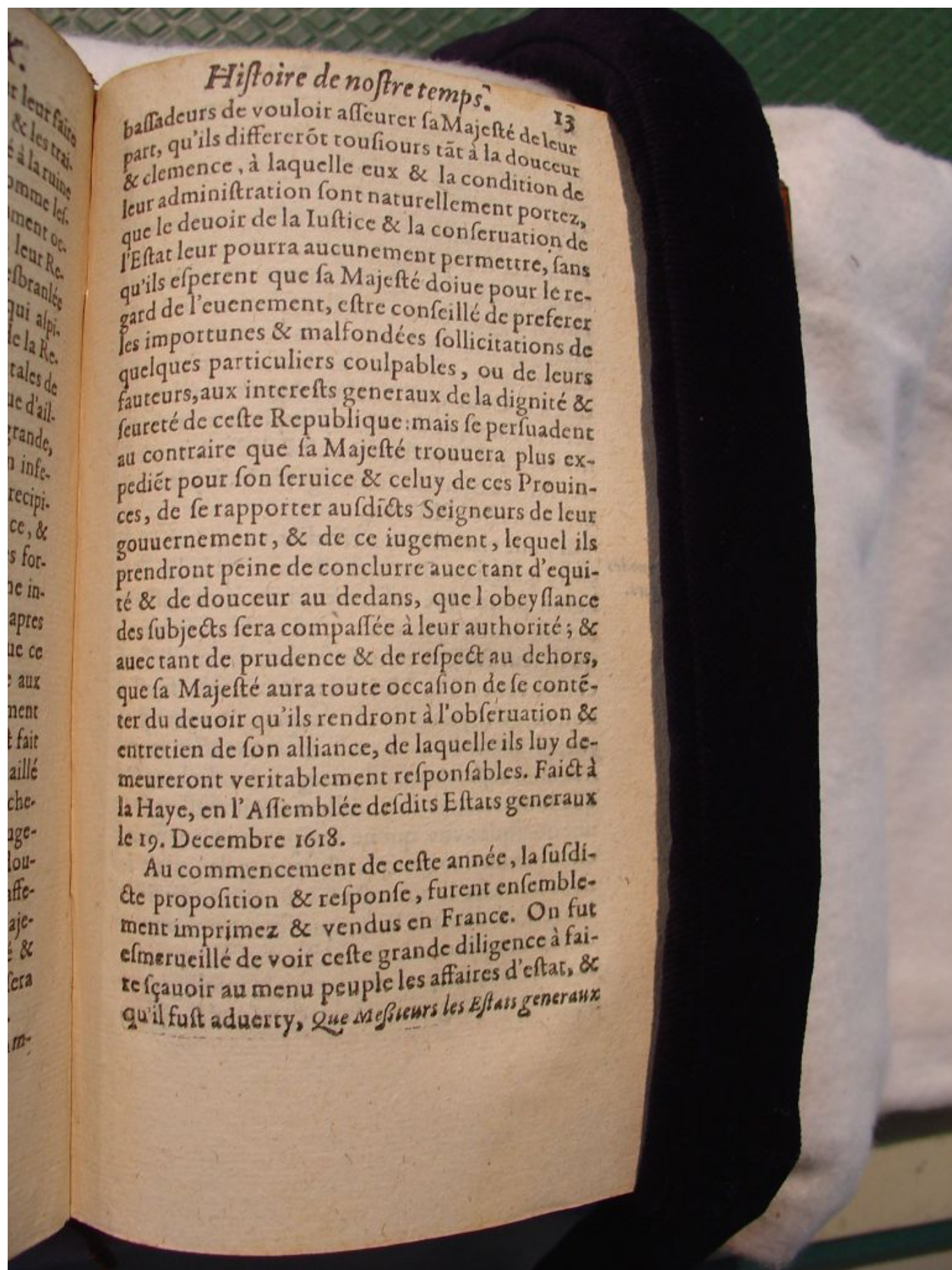
1619_011.jpg



1619_012.jpg



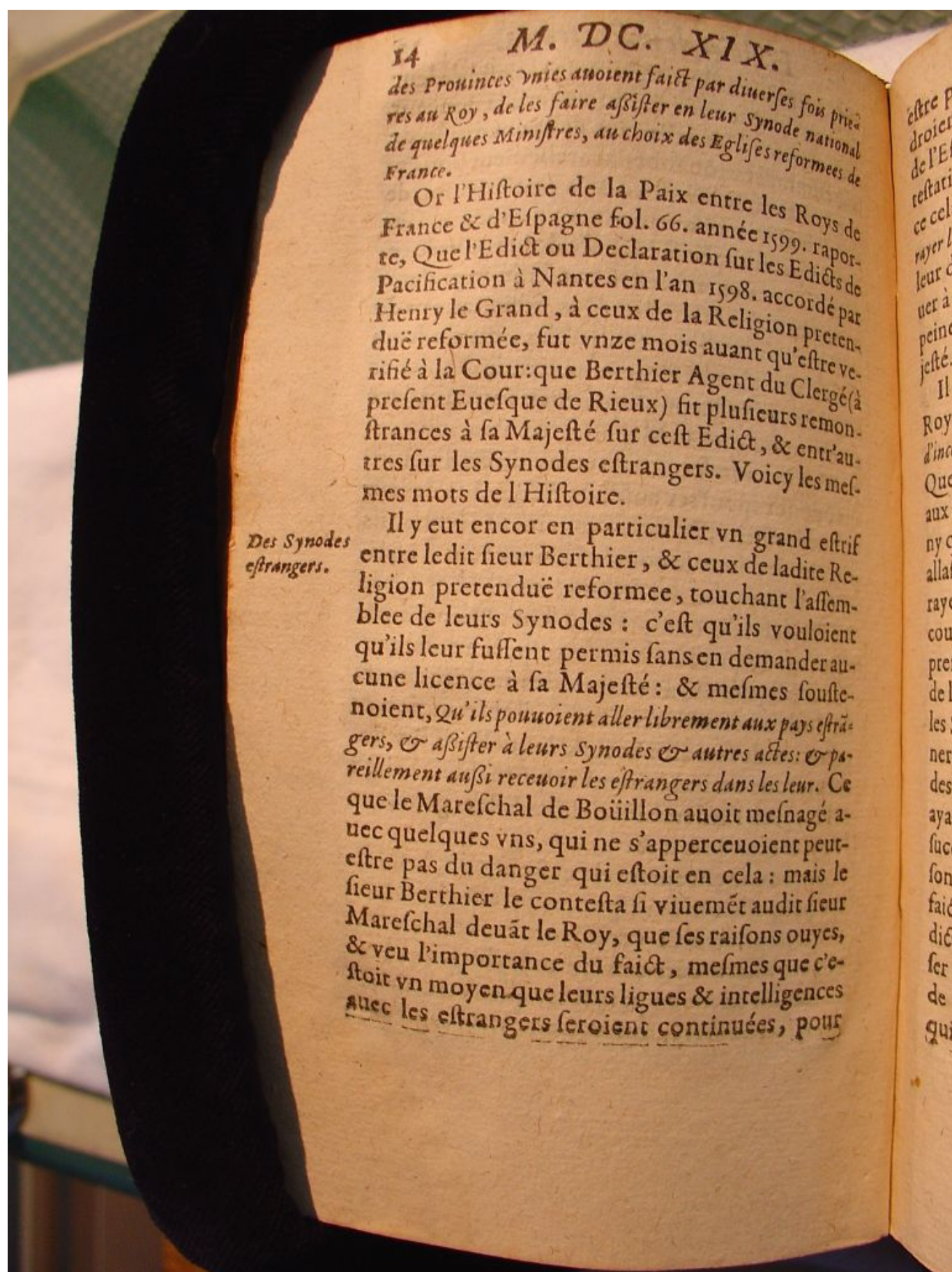
1619_013.jpg



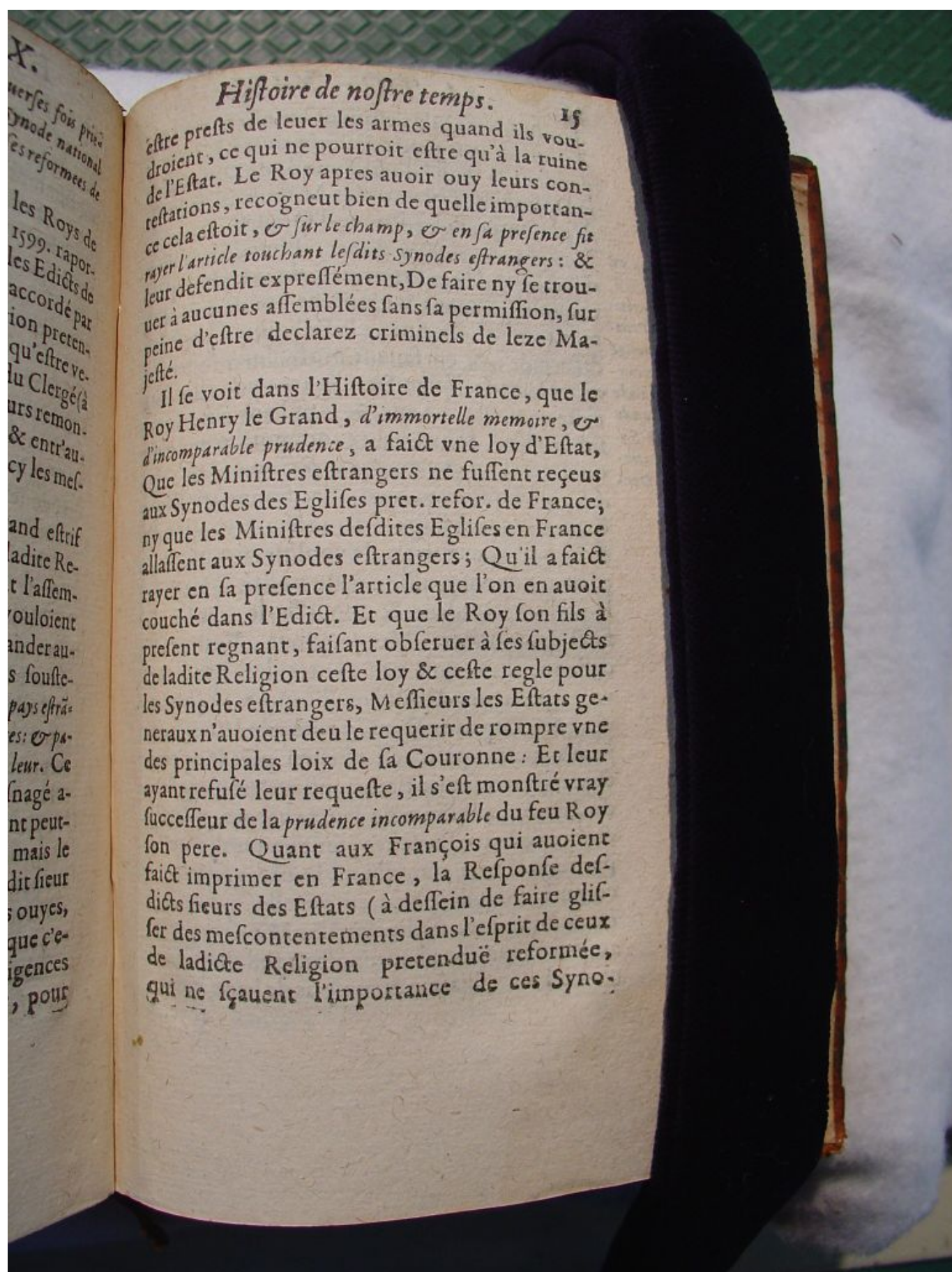
Histoire de nostre temps. 13
 bassadeurs de vouloir asseurer sa Majesté de leur
 part, qu'ils differeront tousiours tât à la douceur
 & clemence, à laquelle eux & la condition de
 leur administration sont naturellement portez,
 que le deuoir de la Iustice & la conseruation de
 l'Estat leur pourra aucunement permettre, sans
 qu'ils esperent que sa Majesté doive pour le re-
 gard de l'euenement, estre conseillé de preferer
 les importunes & malfondées sollicitations de
 quelques particuliers coupables, ou de leurs
 fauteurs, aux interests generaux de la dignité &
 seureté de ceste Republique: mais se persuadent
 au contraire que sa Majesté trouuera plus ex-
 pediét pour son seruice & celuy de ces Prouin-
 ces, de se rapporter ausdicts Seigneurs de leur
 gouvernement, & de ce iugement, lequel ils
 prendront peine de conclurre avec tant d'equi-
 té & de douceur au dedans, que l'obeyssance
 des subjects sera compassée à leur autorité; &
 avec tant de prudence & de respect au dehors,
 que sa Majesté aura toute occasion de se contē-
 ter du deuoir qu'ils rendront à l'observation &
 entretien de son alliance, de laquelle ils luy de-
 meureront veritablement responsables. Faict à
 la Haye, en l'Assemblée desdits Estats generaux
 le 19. Decembre 1618.

Au commencement de ceste année, la susdi-
 cte proposition & responce, furent ensemble-
 ment imprimez & vendus en France. On fut
 esmerueillé de voir ceste grande diligence à fai-
 re sçauoir au menu peuple les affaires d'estat, &
 qu'il fust aduerty, *Que Messieurs les Estats generaux*

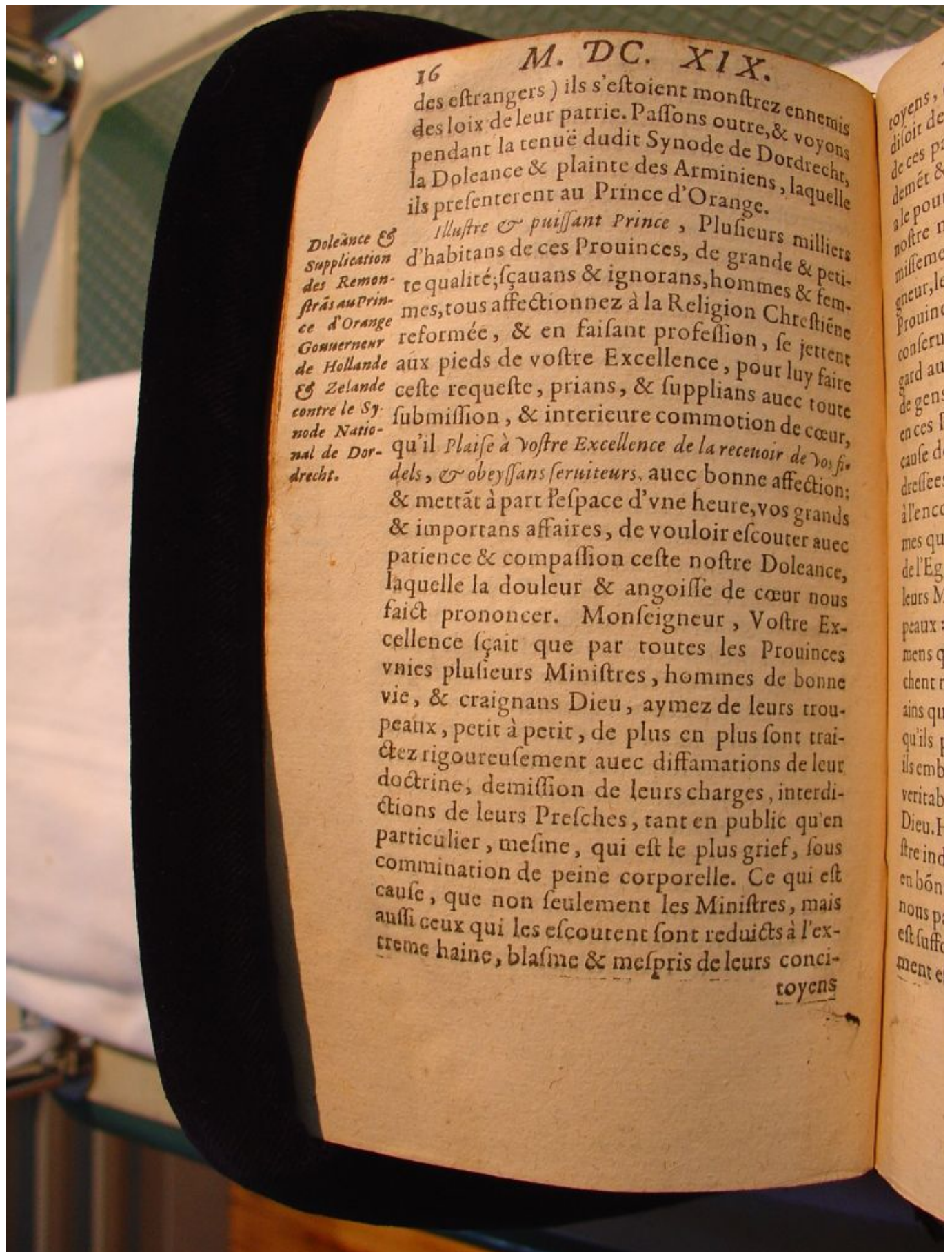
1619_014.jpg



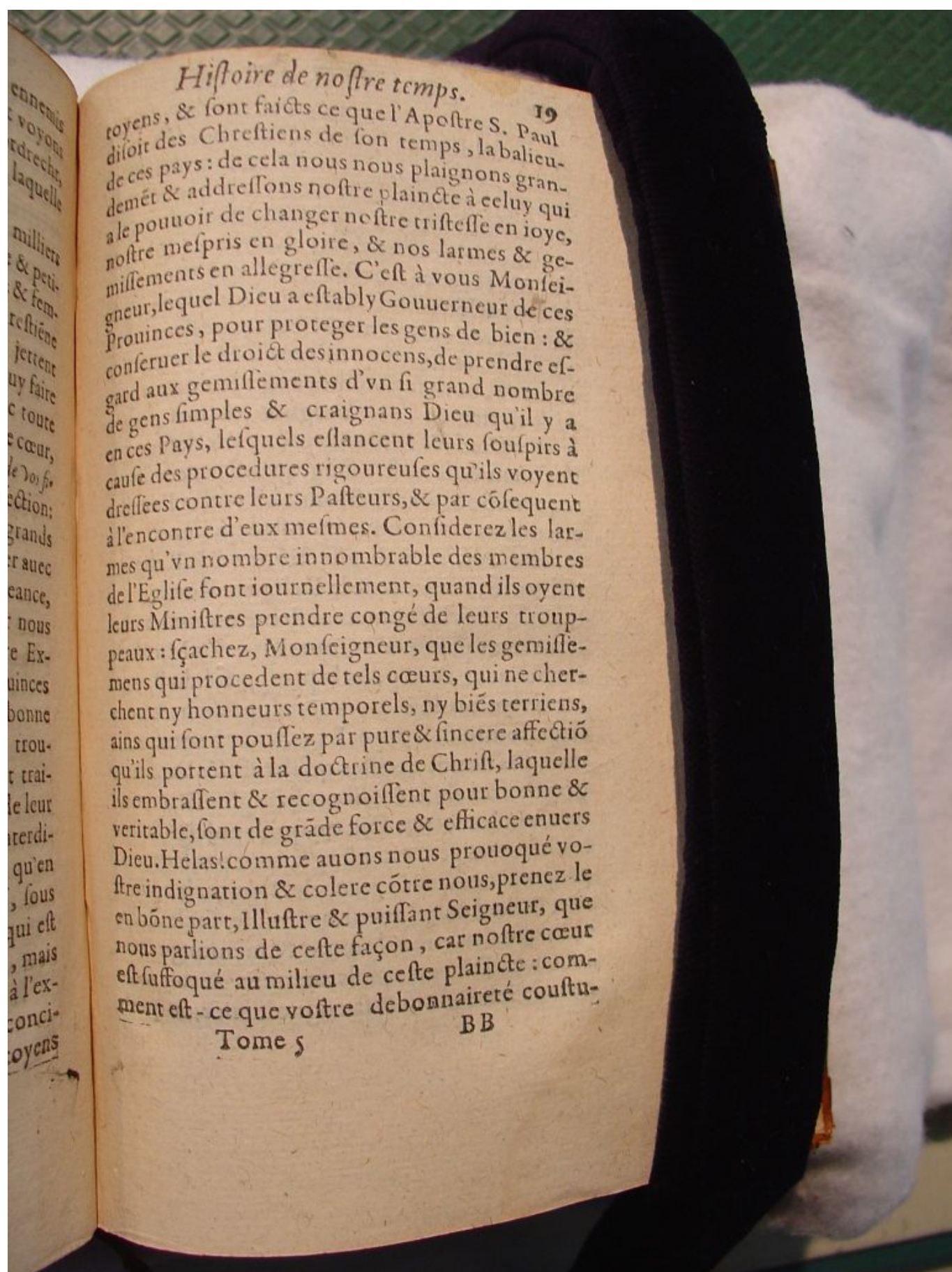
1619_015.jpg



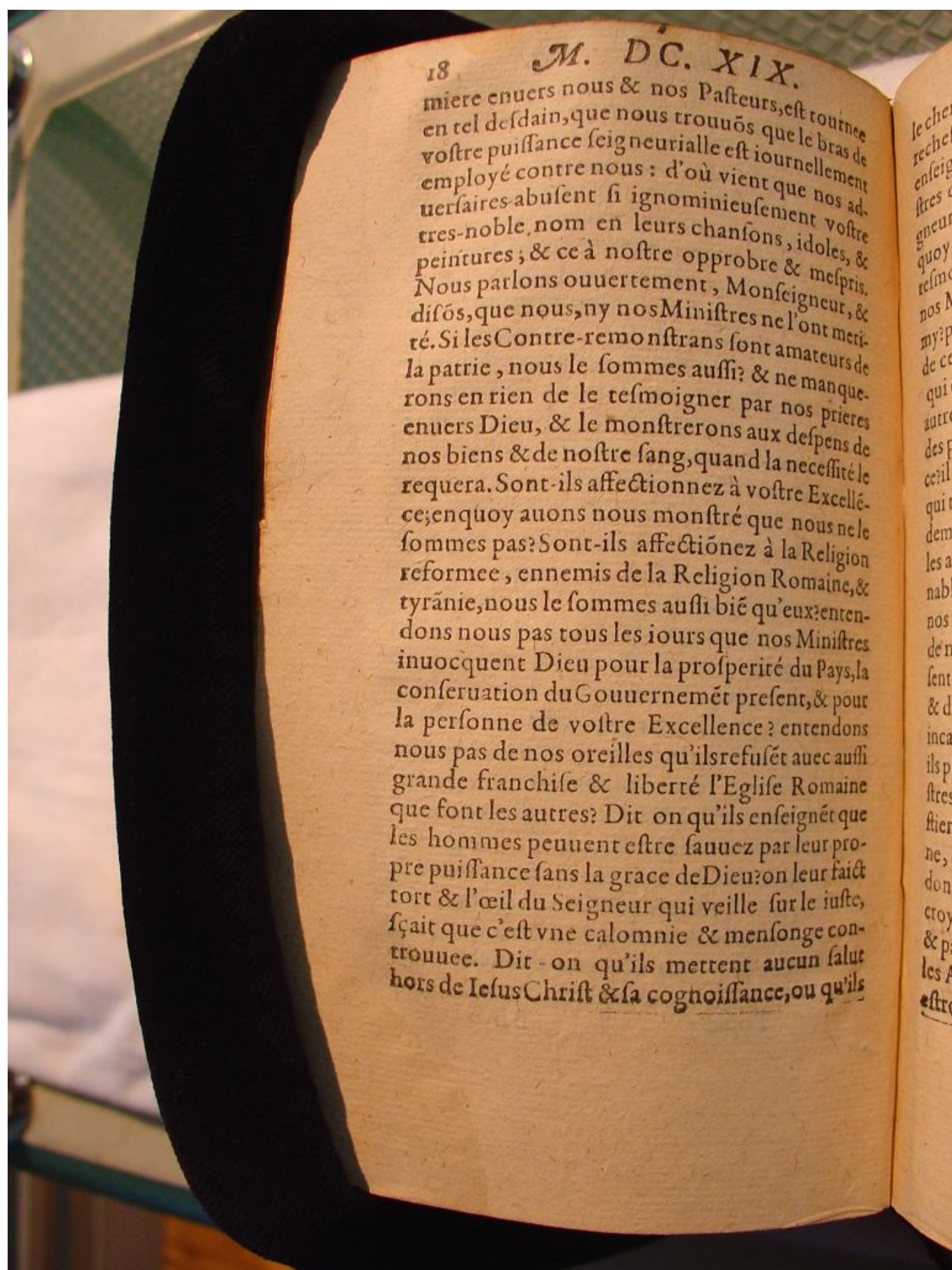
1619_016.jpg



1619_017.jpg



1619_018.jpg



18 M. DC. XIX.
 miere enuers nous & nos Pasteurs, est tournée
 en tel desdain, que nous trouuons que le bras de
 vostre puissance seigneuriale est iournellement
 employé contre nous : d'où vient que nos ad-
 uersaires abusent si ignominieusement vostre
 tres-noble nom en leurs chansons, idoles, &
 peintures ; & ce à nostre opprobre & mespris.
 Nous parlons ouuertement, Monseigneur, &
 disons, que nous, ny nos Ministres ne l'ont mé-
 rité. Si les Contre-remonstrans sont amateurs de
 la patrie, nous le sommes aussi ; & ne manque-
 rons en rien de le tesmoigner par nos prières
 enuers Dieu, & le monstrerons aux despens de
 nos biens & de nostre sang, quand la nécessité le
 requerra. Sont-ils affectionnez à vostre Excellen-
 ce ; en quoy auons nous montré que nous ne le
 sommes pas ? Sont-ils affectiōnez à la Religion
 reformee, ennemis de la Religion Romaine, &
 tyrānie, nous le sommes aussi biē qu'eux ; enten-
 dons nous pas tous les iours que nos Ministres
 inuocquent Dieu pour la prosperité du Pays, la
 conseruation du Gouvernemēt present, & pour
 la personne de vostre Excellence ? entendons
 nous pas de nos oreilles qu'ils refusēt avec aussi
 grande franchise & liberté l'Eglise Romaine
 que font les autres ? Dit on qu'ils enseignēt que
 les hommes peuuent estre sauuez par leur pro-
 pre puissance sans la grace de Dieu ? on leur faiēt
 tort & l'œil du Seigneur qui veille sur le iuste,
 sçait que c'est vne calomnie & mensonge con-
 trouuee. Dit on qu'ils mettent aucun salut
 hors de Iesus Christ & sa cognoissance, ou qu'ils

le cher
 rechef
 enseig
 stes d
 gneur
 quoy
 tesmo
 nos M
 my : p
 de ce
 qui e
 autre
 des p
 ce il
 qui n
 dem
 les a
 nabl
 nos l
 de n
 senti
 & di
 inca
 ils pl
 stes
 stien
 ne, c
 donc
 croy
 & pa
 les A
 estre

1619_019.jpg

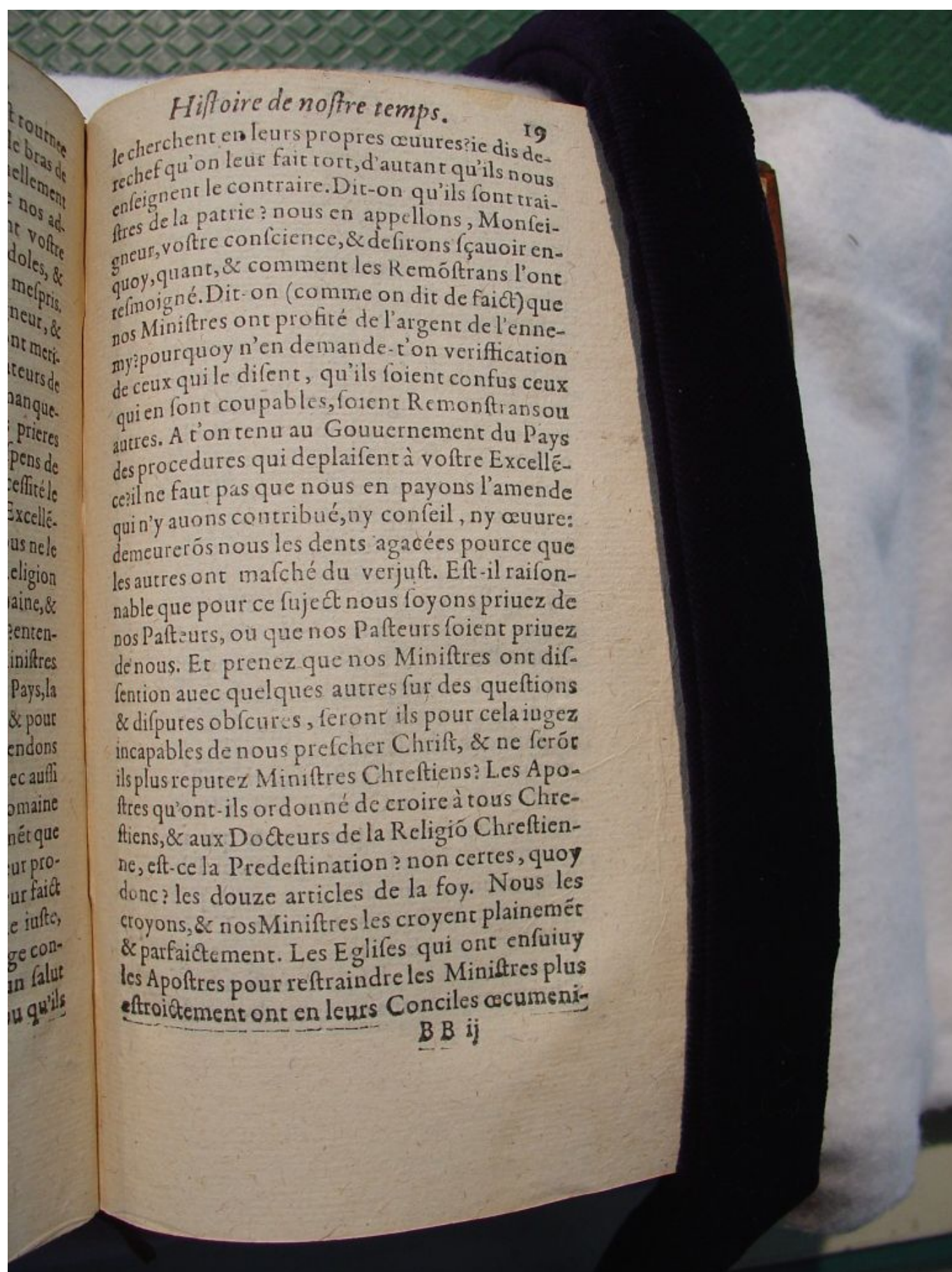


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan